



COMPTE-RENDU du Déménagement de la friche Durand au square Raoul Duchêne "Jean emménage chez Raoul ! "

Vendredi 30 septembre 2016 et Samedi 01 octobre 2016 / Stains, 93

Contexte général

En cette fin de septembre et après 4 ans de présence sur la friche devenue le potager-poulailler Durand, il est temps de laisser la place pour le nouveau lot d'habitation. Après un travail de repérage de potentiels sites d'accueils du potager de l'école Romain Rolland effectué en juin 2016, le cœur d'îlot Raoul Duchêne a remporté la compétition. C'est l'heure du déménagement !

Présents

CHIFOUMI : Nils, Loïc, Jean, Julien, Sophie, Pierre, Cléo sur les deux jours, avec le renfort de Elsa le vendredi et d'Olivia, Pauline, Qixuan, Kevin et Déborah le samedi.

Ecole Romain Rolland : Martine, Stéphanie de passage, et Jean-Brice en renfort

Outils

- débroussailleuse
- tronçonneuse
- visseuse
- barre à mine
- masse
- outils à manche (bêches, fourches bêches, houes, crocs, pioches, râtaux, pelles)
- petits outils pour les enfants (plantoirs, griffes...)
- divers outils : massettes, tourne vis, pinces coupantes, tenailles, arrache clous...

Météo :

Deux journées agréables pour travailler : ciel dégagé en dehors de brèves pluies fines. Le sol est cependant très sec, conséquence des derniers mois sans pluie. Sol compact, très difficile à travailler. Amélioration de ses qualités après les premières pluies du vendredi soir.

Vendredi 30 septembre

Rendez-vous de toute l'équipe à 8h30 pour faire un point de démarrage, expliquer les objectifs du déménagement et le programme de la première journée de chantier.

Le premier jour a comme objectif de transplanter les vivaces du potager de Durand pour les installer au cœur d'îlot. Il faut donc transplanter les petits fruitiers recensés (framboisiers, cassis), les fraisiers, les rhubarbes ainsi que les plantes aromatiques. Il faut également ouvrir les parcelles qui les recevront coté Raoul.

Matin

Coté Jean

Nous commençons la transplantation des différentes plantes en attendant l'arrivée des 3 classes de Martine qui vont se succéder durant la matinée. Avec 10 enfants dans chaque groupe, nous déterrons les différentes plantes. L'atelier fraiser facile, mais le sol sec rend très difficile la transplantation des fruitiers. La matinée se déroule sur Jean avec les enfants. La première classe qui n'a pas vu le nouveau potager effectue une "transhumance" des plantes avec les brouettes jusqu'à Raoul ! Le battement entre chaque groupe nous permet d'accélérer les transplantations pour gagner du temps.

À 11h, une équipe se détache pour effectuer les courses pour le midi.

Coté Raoul

Nous recevons les outils prêtés par Plaine Commune. Le motoculteur prévu au début est remplacé par une grelinette. Nous commençons à préparer le terrain : sur la parcelle allouée à l'école et sur les abords. En préparation du sol, nous procédons au décroûtage de la potentille qui couvre uniformément le sol de la parcelle allouée à l'école. Le long des grillages, sur un sol enherbé, l'opération est plus facile mais le sol reste très dur sous la surface. Un travail de décompaction en profondeur est mené à la grelinette, à la fourche bêche mais aussi à la pioche. Le tas d'herbe, produit des fauches de l'été, déposé en juillet par l'association *Sauvegarde 93*, est mis en forme d'andain pour libérer l'espace commun et permettre un compostage plus rapide. Un rapide relevé de couvert est mené sur le laurier sauce, le noisetier et les merisiers.

Midi

Le repas de midi du vendredi était l'occasion pour tous de se retrouver autour d'un repas partagé dans le cœur d'îlot Raoul Duchêne. Les enfants avaient leur pique-nique et les femmes du groupe "femmes dans la cité" se sont jointes pour le déjeuner. Un moment de partage et de mélange entre tous les nouveaux usagers de ce lieu.

Après midi

Coté Jean

Un petit groupe retourne sur la Friche pour sortir les dernières vivaces : hémérocailles, rhubarbes et fraisiers.

Une équipe se détache pour aller rencontrer la classe de deuxièmes années de l'ENSP Versailles durant leur visite du site des "Tartes" dans le cadre du séminaire terre encadré par François Roumet. C'est l'occasion d'écouter les étudiants sur les types d'interventions envisageables sur les sols de remblais, en adéquation avec un programme défini. Leur présence est aussi une occasion de les emmener sur l'ancienne friche afin de témoigner de nos 4 années d'expérience (de l'AT3 au déménagement), de leur parler de notre manière de travailler le sol durant ce temps par différents moyens (du jardinage à l'intervention mécanique dans le cadre du chantier de la mare).

Coté Raoul

L'après-midi se poursuit à la décompaction du sol. Sur la parcelle, les racines de potentilles ont formé un tapis très dense et témoignent d'un sol compacté, engorgé et asphyxié. Nous prenons le temps d'en chercher les raisons en creusant à plus de 40 cm, et nous trouvons une réponse. Cela est dû à la mise en œuvre lors du chantier ; le fond de forme a été tassé empêchant l'écoulement régulier de l'eau. La parcelle est comme un très grand bac à fleur où l'eau stagne un moment avant d'entrer dans le sol : il faudra veiller à maintenir le sol léger, à ne pas le tasser. En fin de journée, une partie des vivaces et petits fruitiers transplantés ont été replantés, la parcelle de l'école est prête.

Samedi 1er octobre

Présents à cette journée : Nils, Cléo, Olivia, Déborah, Pauline, Sophie, Julien, Loïc, Jean, Pierre, Kévin

Après la première journée de chantier, les objectifs sont de finir les plantations, de réaliser le démontage de la clôture du poulailler pour récupérer le grillage et les poteaux de robinier. Coté Raoul, il faut finir les plantations, les semis, le paillage de la parcelle et réaliser les éléments de mobilier.

Matin

Coté Jean

Pour cette matinée, nous profitons de la présence des enfants sur Raoul pour démonter la clôture du poulailler.

Nous commençons par enlever l'ensemble des cavaliers solidarissant le grillage aux piquets de robinier à l'aide de pinces coupantes, d'arrache-clous et de système D. Il faut commencer à enlever les poteaux de robiniers solidement enfoncés dans le sol.

En parallèle, nous commençons à arracher le grillage ancré dans la terre et qui s'est au fil du temps mêlé avec le système racinaire de l'herbe. Les premiers essais à coup de bêche et de barre à mine nous démontrent rapidement qu'il sera plus rapide de couper l'ensemble du grillage à la pince coupante.

Après avoir difficilement et longuement déterré 2 poteaux, la décision est prise de les tronçonner à la base. En sortant la tronçonneuse, malgré sa récente révision, nous constatons que celle-ci se met à caller et devient donc inutilisable. Quelques autres piquets sont donc sortis en force. Certains ont été enfoncés de plus d'un mètre dans le sol !

A 11h, deux personnes se détachent pour aller louer une tronçonneuse et effectuer les courses de midi. Avec le retour de la tronçonneuse, les derniers piquets sont vite coupés et emmenés sur Raoul, le grillage est roulé et les dernières affaires rangées.

Dernier pliage, c'était la fin de notre mission sur cette bonne vieille friche-potager-poulailler Durand !

Coté Raoul

La matinée s'est déroulée entre plantation avec les enfants, préparation de l'atelier mobilier. Les haies devant les grillages latéraux sont plantées de framboisiers, consoues, et autres plantes ramenées de la friche Durand (rhubarbes, sauge, romarin...). Les enfants ont pu participer à un atelier de plantation des hémérocailles dans des carrés récupérés au niveau du poulailler, réalisés l'année précédente par Jean Brice. Les deux carrés ont été installés directement à l'endroit de l'ancien compost, faute de pouvoir trouver rapidement une autre alternative quant au devenir de cette surface fertile fraîchement dégagée par Julien.

Après midi

Coté Raoul

Après le repas, c'est reparti sur Raoul !

Un groupe se charge de préparer une haie sur le mur qui fait face à l'entrée, afin de sauver les framboisiers, topinambours et autres rescapés de la friche Durand.

Il faut optimiser la location de la tronçonneuse et réaliser le mobilier.

Une barrière est mise en place devant les framboisiers côté ouest de l'îlot et une mise en défend se construit le long des arbustes avec les rémanents du chantier de taille.

Les bacs à compost sont déplacés à côté de la cabane à outils afin de mettre en place un nouveau tas de compost en pleine terre à côté du carré commun pavé.

Du compost continue d'arriver de Durand pour enrichir la parcelle avant de semer deux des planches et d'en pailler la dernière.

La journée se termine tardivement, autour d'un verre face à ce nouvel espace, c'est l'heure des photos avec le dernier rayon de soleil, et le moment de partir, nous n'aurons jamais quitté Stains aussi tard en

4 ans ! En ce samedi soir, sur la rue Charles Peguy, les habitants s'installent sur les trottoirs pour les derniers barbecues de l'année !

Observations

Après ces deux jours de chantier, nous pouvons constater que la plupart d'entre nous étaient ravis de revenir aux sources du chantier, de construire et se dégager du rôle d'animateurs que nous endossions sur cette dernière année. Ce fut également l'occasion de travailler avec des matériaux de construction pour la réalisation du mobilier. Nous notons que les jeunes chifoumistes, par notre apprentissage du chantier en milieu urbain, limitent les dessins techniques (mobilier) par l'utilisation d'outils simples sans prendre en compte les potentiels de l'emploi d'une tronçonneuse qui permet d'aller plus loin dans les réalisations. C'est l'occasion de nous poser des questions sur une formation commune dans un contexte plus forestier qui nous permettrait à tous d'apprendre ou de nous perfectionner à l'emploi d'outils plus lourds.

Le contexte du chantier avec beaucoup de personnes met en avant la nécessité d'arriver à détacher des "chefs d'équipe" qui savent manager le chantier pour tenir les objectifs.

Pour préparer le chantier, un programme avait été fait, en fonction des objectifs, du nombre de personne, et des lieux (Raoul et Jean). Détaillé, il nous a permis de nous organiser et de répartir les travaux assez rapidement. La difficulté réside encore dans l'évaluation du temps que prends un travail (enlever les piquets/temps de déplacements/confection des bancs) et de la répartition et du besoin des outils. Malgré des finitions un peu tardives le samedi, nous avons tenu les objectifs fixés dans le temps imparti.

Le moment minutieux et violent du travail du sol est improductif avec trop d'enfants à gérer (tout ce qui est du travail préparatoire des sols engage trop de temps et de responsabilité...). Il faut trouver aussi un intermédiaire entre le besoin d'efficacité et les moments d'apprentissages (pour nous autres, pas seulement les enfants) sur le chantier.

Organiser le chantier en amont fut une bonne expérience, l'organisation sur le terrain du chantier fut plus difficile : pour ceux qui connaissent par cœur le programme, il est impossible de se consacrer entièrement à une activité, il faut savoir s'éparpiller et garder une attention sur les différents postes, quitte à avoir le sentiment de ne rien faire de bout en bout.

On retiens de cette journée le plaisir de récupérer, de transformer la friche Durand, de la « vider ». Nous en avons laissé le moins possible. Le déménagement fut l'occasion d'agencer et d'utiliser les ressources sous une autre forme du fait d'un nouveau lieu à dessiner. Seules les pierres, bout de bâtiments, cailloux, ont retrouvé une place similaire dans le potager.